

Avignon Bibliothèques  
Bibliothèque Ceccano

et

Musée Angladon - Collection Jacques Doucet à Avignon

René Char

*L'homme qui marche dans un rayon de soleil*

En partenariat avec la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet de Paris

Du 23 mars au 10 juin 2018

L'année 2018 marque les trente ans de la disparition de René Char et les quatre-vingts ans de la parution de *Fureur et mystère*, qu'Albert Camus saluait en ces termes : « Je tiens René Char pour notre plus grand poète vivant et *Fureur et mystère* pour ce que la poésie française a donné de plus surprenant depuis *Les Illuminations* et *Alcools* ».

En cette année d'anniversaires, la Ville d'Avignon, le Musée Angladon - Collection Jacques Doucet et la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet à Paris se sont associés, avec la complicité de Marie-Claude Char, pour proposer deux expositions en deux lieux voisins, la Bibliothèque Ceccano et le Musée Angladon - Collection Jacques Doucet. Deux lieux en Avignon pour une manifestation unique ponctuée de rencontres, lectures, conférences, en lien avec des acteurs éducatifs et culturels du territoire.

Sous un titre lumineux inspiré par un texte du poète, *L'Homme qui marchait dans un rayon de soleil*, ces deux lieux donnent à voir et entendre une poésie profondément singulière et toujours actuelle, en s'adressant à tous, amateurs ou amoureux de poésie, qu'ils aient déjà marché ou non sur les traces du poète.

#### **Au Musée Angladon - Collection Jacques Doucet**

Au Musée Angladon - Collection Jacques Doucet, trois commissaires d'exposition ont conçu ensemble une interprétation sensible de l'univers du poète. Lauren Laz, directrice du Musée, Isabelle Diu et Christophe Langlois, respectivement directrice et conservateur de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, ont sélectionné les livres précieux, les documents et les œuvres qui viennent éclairer la trajectoire du poète. Un travail de longue haleine. A la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, le fonds René Char compte plus de mille références. L'ensemble a été compulsé, ainsi que certains éléments de la collection Marie-Claude Char, afin d'opérer une sélection répondant à l'envie profonde qui sous-tend cette exposition : celle de toucher le public.

Pour cela, le Musée a privilégié une approche sensible, à travers des textes enluminés, des manuscrits rares, des portraits et des œuvres plastiques où se lit le dialogue entre un poète et les grands artistes de son temps. Un travail qui permet aujourd'hui à la poésie de se faire accessible. Le parcours de visite épouse le cheminement du poète, indissociable de sa poésie, allant de l'obscur des abysses à la lumière des sources vives de l'être, en un mouvement toujours renouvelé. Les manuscrits et les imprimés précieux qui rythment les

trois grandes parties de l'exposition font saisir la poésie de René Char comme toujours vive : les brouillons montrent le jaillissement de l'écriture mais aussi le lent travail patient de remaniement des poèmes ; les manuscrits calligraphiés et enluminés attestent de l'importance que revêtait pour Char le caractère visuel de l'écriture ; les livres de création témoignent des échanges entre poète, peintre et éditeur-imprimeur pour traduire la matière phonique d'une voix en termes graphiques et plastiques puissants.

L'exposition s'ouvre sur la genèse poétique, sous le signe d'Héraclite. Le poète, « porteur d'alluvions en flammes », emprunte à cette pensée antique une vision du monde où domine le feu, principe dont, par transmutation, tout procède. Sont exposés, parmi d'autres trésors, les lithographies de grand format réalisées par Miro pour *Le Poème pulvérisé*, et l'ultime travail de Giacometti pour *Retour amont*.

Dans un deuxième moment se présente l'homme en marche : l'individu et le poète, confondus, cheminent en écriture avec des compagnons, peintres et écrivains, « alliés substantiels » et « grands astreignants ». Ce compagnonnage s'illustre dans des portraits de René Char par Victor Brauner, Nicolas de Staël, Vieira da Silva, des œuvres rares comme les pointes sèches de Valentine Hugo. Il culmine dans l'engagement et l'entrée en Résistance dont témoigne le manuscrit original des *Feuillets d'Hypnos*. Une reproduction du *Prisonnier* de Georges de la Tour renvoie aux années de clandestinité, à la beauté des poèmes comme lumière dans la nuit sombre, et résistance au mal.

Le troisième temps de l'exposition évoque le soleil impossible. En dialogue avec le monde, le poète cherche comment « gagner le soleil » dans une relation primordiale aux éléments et aux paysages solaires dont il transmet la vivifiante présence. Mais le gage d'un pareil but n'est tenable qu'en poésie. Et l'astre reste hors de portée. Ce moment s'accompagne d'éléments précieux : bois de Nicolas de Staël, lithographies de Braque, eaux-fortes de Wifredo Lam, burins de Vieira da Silva... La voix de René Char lisant une sélection de trente de ses poèmes se fait entendre, tandis que le paysage s'ouvre sur *Le partage des eaux*. *L'Isle-sur-la-Sorgue*, photographie d'Henriette Grindat, et se prolonge avec la diffusion du documentaire de Marie-Claude Char et Jacques Malaterre réalisé en 1988 pour la série *Un siècle d'écrivains*.

« Dans le bruit du monde actuel, René Char prend une résonance particulière. Il a, en l'instant présent, des choses à nous dire. Les *Feuillets d'Hypnos* tout particulièrement, pour les jeunes personnes d'aujourd'hui, apportent un point de référence extraordinaire, porteur d'un message d'espoir et de fraternité intouchable », commente Lauren Laz. « En tant que musée, nous voulons faire plaisir au yeux et, selon les vœux profonds de Marie-Claude Char, à qui revient le droit moral sur l'œuvre du poète, donner une envie de lire ». Tous les livres sont en vente à la librairie du musée, et en particulier la réédition complète des ouvrages de la collection *Poésie/ Gallimard*, par laquelle l'éditeur salue à sa façon l'année René Char.

### A la Bibliothèque Ceccano

A la Bibliothèque Ceccano, l'exposition éclaire les liens de René Char avec le paysage, les éléments, tout en témoignant de la modernité de son œuvre. Isabelle Dimondo, Isabelle Foissac et Karine Klein ont conçu pour Avignon Bibliothèques un parcours et une série d'événements qui donnent des clés au public pour entrer dans la poésie de René Char, en particulier au public jeune et néophyte. Il s'agit de montrer que c'est un homme qui marche encore aujourd'hui, qui parle à tous les publics, et peut inspirer la création contemporaine.

L'exposition s'articule autour de trois espaces différents. A l'entrée de la bibliothèque, au rez-de-chaussée, une série de photographies en très grand format montrent l'homme aux différents âges de sa vie, l'homme debout, et donnent à éprouver sa présence physique. Au deuxième étage, la galerie traite du paysage, de René Char l'homme qui marche et s'enracine dans une terre, avec des reproductions en très grands formats tirés de livres d'artistes ayant travaillé avec le poète, des masques de Picasso aux tailleurs de pierre de Thouzon que salue Char dans de très beaux ouvrages réalisés par l'imprimeur-artiste Pierre-André Benoît, dit PAB. L'évocation du paysage se prolonge avec une série de galets et cailloux peints par René Char, alliance du poète et de la pierre, scellée en une multitude d'aphorismes, d'enluminures minérales. Pensé comme un prolongement contemporain de l'œuvre de Char, un mur entier est dédié à un tandem d'artistes sollicités par la bibliothèque, soucieuse d'ancrer le propos dans le territoire avignonnais. La photographe Jo'Graffies et le pochoiriste Polo 51.67 se sont nourris de textes et ont puisé dans la poésie de René Char la matière de leur création, mêlant les techniques en une œuvre commune.

Portée par la nécessité de parler aux jeunes générations, la Bibliothèque a également invité l'Avignonnais Jimmy Vallentin, créateur de la chaîne Youtube Hokku, à s'imprégner de la poésie de René Char pour réaliser en vidéo deux « poèmes visuels » à la façon des haïkus, diffusés dans le parcours d'exposition. La salle du deuxième étage est centrée sur René Char le compagnon. Des feuillets ou des reproductions de livres évoquent le compagnonnage artistique avec Picasso, Miro, Giacometti, PAB, Brauner, Braque. La scénographie joue sur le contraste émotionnel entre les grands formats et de petits ouvrages précieux tels que les affectionnait PAB.

### **Rencontres, lectures et conférences**

Les deux expositions s'accompagnent de lectures, de rencontres, de conférences, d'ateliers. Le 12 mai, André Velter dialoguera avec Marie-Char sur *René Char, allié substantiel*, et donnera un récital en musique au Théâtre des Carmes. A noter, parmi d'autres temps forts, une rencontre dédiée aux livres précieux autour de René Char tirés des réserves de la Bibliothèque, des lectures dans toutes les bibliothèques de la ville, des moments de poésie en compagnie de comédiens et metteurs en scène avignonnais, la projection du film de Jérôme Prieur *René Char, Nom de guerre Alexandre* le 20 avril, et le 26 mai une rencontre avec Isabelle Diu, directrice de la Bibliothèque Jacques Doucet, autour de l'amitié de René Char et Nicolas de Staël.

Les lycéens d'Avignon, invités à travailler sur René Char pendant l'année avec leurs professeurs, ont été associés à l'événement. A la Bibliothèque Ceccano, des élèves du lycée René Char, après avoir suivi les traces du poète à travers les textes et les paysages du Vaucluse, livreront le 18 mai une lecture de poèmes. Au Musée Angladon, les élèves des classes théâtre du lycée Mistral liront à leur tour, le 19 mai, une sélection de textes dont *Les voisinages de Van Gogh*, en résonance avec le tableau *Wagons de chemin de fer à Arles* conservé au Musée. Avec un seul et même souhait : partager l'envie de lire, ou relire, René Char.